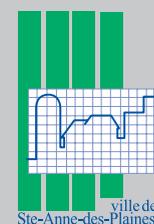


Circuit patrimonial

de
SAINTE-ANNE-DES-PLAINES
Cordiale et champêtre



Coordination

Ville de Sainte-Anne-des-Plaines

Denys Gagnon, conseiller municipal

Suzie Lévesque, directrice des Arts et de la culture

Alexandre Blais, coordonnateur des Arts et de la culture

Marie-Christine Pinard, coordonnatrice des Arts et de la culture

Gestion de projet, recherche et rédaction

Coordination Claude Bergeron, conseiller en patrimoine culturel

Gestion de projet, recherche et rédaction Anne Plamondon, conseillère en patrimoine culturel

Conception graphique Félix Bédard, graphiste

Infographie Pouliot Guay Graphistes

Révision linguistique Lucie Brouillette, archiviste

Nous tenons à remercier le Comité d'histoire et de patrimoine de Sainte-Anne-des-Plaines, pour leur contribution au mandat.

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec 

Printemps 2013

ISSN 8416044

Photos À moins d'indication contraire, les photos ont été prises dans le contexte de l'inventaire des édifices d'intérêt patrimonial mené par Bergeron Gagnon inc. dans la municipalité de Sainte-Anne-des-Plaines en 2011 et à l'automne 2013 dans le cadre de la réalisation du circuit patrimonial.

Table des matières

Introduction 3

Circuit 1

Boulevard Sainte-Anne et ses alentours 4

1. Église de Sainte-Anne-des-Plaines, 129, boulevard Sainte-Anne 7
2. Presbytère de Sainte-Anne-des-Plaines, 129, boulevard Sainte-Anne. 9
3. Cimetière de Sainte-Anne-des-Plaines, 129, boulevard Sainte-Anne 11
4. Hôtel de ville/ Ancien couvent de Sainte-Anne-des-Plaines, 139, boulevard Sainte-Anne. 13
5. Le 134, boulevard Sainte-Anne 15
6. Maison et grange-écurie des Prêtres-Chaumont, 163, boulevard Sainte-Anne 17
7. Le 169, boulevard Sainte-Anne. 19
8. Maison Saint-Jacques-Limoges, 184-184B, boulevard Sainte-Anne. 21
9. Maison Philias-Dupuis, 172, rue Saint-Édouard. 23
10. Maison Ferdinand-Vezeau, 228, 3^e Avenue 25
11. Maison Delorme-Lauzon, 69, boulevard Sainte-Anne. 27

Circuit 2

Rang Lepage. 28

12. Les croix de chemin de Sainte-Anne-des-Plaines, rangs Lepage, Sainte-Claire,
du Trait-Carré et le chemin de La Plaine 31
13. Le 143, rang Lepage (grange-étable). 33
14. Le 432, rang Lepage 35
15. Maison Joseph-Forget, 477, rang Lepage. 37

Circuit 3

En périphérie. 38

16. Maison Joseph-Archambault, 81, chemin de La Plaine 41
17. Maison Joseph-Limoges, 49, rang du Trait-Carré 43

Glossaire 44

Circuit patrimonial

de **SAINTE-ANNE-DES-PLAINES**

Cordiale et champêtre



Introduction

La ville de Sainte-Anne-des-Plaines est connue comme étant, avant tout, une banlieue résidentielle. Pourtant, elle a 225 ans d'histoire à raconter et compte encore aujourd'hui un patrimoine bâti riche et diversifié. Les maisons anciennes du territoire sont les témoins de l'histoire anneplaineoise, parfois oubliée et souvent méconnue. À la suite de la réalisation de l'inventaire du patrimoine bâti de la ville de Sainte-Anne-des-Plaines en 2012, plusieurs édifices se sont démarqués au niveau de leur authenticité et leur qualité architecturale ainsi que leur intérêt historique. Parmi ceux-ci, 17 bâtiments ont été retenus afin de créer un circuit patrimonial.

Les parcours proposés dans ce document permettent au visiteur de découvrir des bâtiments, des tracés de route et des structures choisis pour leur signification historique ou leurs qualités architecturales. Ces témoins permettent de saisir petit à petit l'identité de Sainte-Anne-des-Plaines et la richesse de ses ressources patrimoniales.

Cet ouvrage, qui veut faire découvrir les qualités du paysage bâti, est divisé en trois parties. La première partie étudie les divers aspects du bâti et la formation

du paysage urbain autour du boulevard Sainte-Anne, alors que la deuxième et la troisième explorent le secteur rural: les rangs Lepage et du Trait-Carré ainsi que le chemin de La Plaine.

Les édifices présentés dans le circuit patrimonial offrent une diversité architecturale tout en constituant de précieux témoins de l'histoire anneplaineoise. Différents styles et types d'architecture s'y retrouvent, maisons québécoises d'inspiration néoclassique, maisons mansardées et cubiques, sans compter les représentants de l'architecture éclectique qui composent l'ensemble institutionnel.

Vous prendrez plaisir à découvrir les spécificités de la typologie, les composantes architecturales distinctives et, souvent, le contexte dans lequel ces bâtiments ont été construits.

Bonnes découvertes!



1



Circuit 1.

Boulevard Sainte-Anne et ses alentours

SAINTE-ANNE-DES-PLAINES

Cordiale et champêtre





Coupole à bulbe

Campanile

PAGE 6

Redents

*Écusson
commémoratif*

Tambour

1.

Église de Sainte-Anne-des-Plaines

129, BOULEVARD SAINTE-ANNE

L'église de Sainte-Anne-des-Plaines, par sa situation dans un ensemble institutionnel et son implantation au cœur du noyau villageois, constitue un important repère visuel dans la municipalité et un élément marquant du patrimoine bâti anneplainois. Du sol au sommet de la croix du clocher, l'imposante façade s'élève sur 57,91 m (190 pi). Construite entre 1899 et 1902 selon les plans de l'architecte Joseph Venne, l'église de Sainte-Anne-des-Plaines est un édifice d'une exceptionnelle qualité. Avec l'emprunt d'influences stylistiques orientales, la symétrie de sa composition et son ornementation qui évoque la recherche de monumentalité, l'église apparaît comme une fort belle expression de l'éclectisme architectural.

Nous prenons plaisir à remarquer quelques-uns des éléments architecturaux, tel le clocher, composé d'un tambour, d'un campanile abritant les cloches et d'une coupole à bulbe qui remplace la flèche habituelle. La façade, caractérisée par son avant-corps central à redents, est flanquée de deux tours latérales coiffées de clochetons. La porte principale, très ouvragée, en bois à double battant est de plus surmontée d'un tympan vitré, impressionnant ouvrage de menuiserie créé par l'architecte Joseph Venne.

Prenons quelques instants pour admirer l'intérieur de l'église. L'opulence de l'extérieur se traduit à l'intérieur par un décor richement orné d'éléments polychromes, notamment de magnifiques « anges porteurs »

– s'inspirant des cariatides – qui supportent les entablements, à la base de la voûte d'ogives. Ces éléments sont purement décoratifs, mais créent l'illusion d'un appui, comme le piédroit des arcs. Ainsi, l'immense voûte semble reposer uniquement sur ces anges. L'usage de ces cariatides est très peu courant dans les églises québécoises.

La magnificence de l'église s'explique par l'intention que l'on avait d'en faire un lieu de pèlerinage pour le nord de Montréal, à l'image de Sainte-Anne-de-Beaupré. L'église a été citée monument historique par la Ville en 2004 et a été classée par le Conseil du Patrimoine religieux du Québec dans la catégorie Exceptionnelle B.

Détail des cariatides





Épi

Corniche à consoles

PAGE 8

*Garde-corps à motifs
découpés en forme de croix*

Fronton

2.

Presbytère de Sainte-Anne-des-Plaines

129, BOULEVARD SAINTE-ANNE

C'est en 1886 et 1887 que l'entrepreneur Emmanuel Lecavalier construit le presbytère actuel de Sainte-Anne-des-Plaines, d'après les plans de la firme d'architectes Perrault et Mesnard. La précédente maison curiale de la paroisse, datant de 1855, est alors restaurée et annexée à la nouvelle construction. Situé sur un vaste terrain dégagé et formant un promontoire, en retrait de la voie publique, le presbytère s'impose comme un élément visuel marquant du noyau urbain.

L'édifice en pierre équarrie présente de grandes qualités architecturales. Il constitue un exemple représentatif des maisons bourgeoises construites à la fin du 19^e siècle dans un esprit typique de l'éclectisme de l'ère victorienne. Cette tendance architecturale se caractérise, entre autres, par le recours à des influences stylistiques diverses, par des jeux de volumes et de matériaux ainsi que par l'abondance de l'ornementation. De plan rectangulaire à deux niveaux d'occupation, le bâtiment est coiffé d'un toit en pavillon et comprend une annexe à l'arrière (l'ancien presbytère de 1855). Une galerie monumentale pourtournante protégée d'un avant-toit ceinture l'édifice. À l'origine, un balcon et un escalier punctuaient la façade latérale ouest. Ces éléments ont toutefois disparu lors de travaux de restauration effectués en 1947. Plusieurs détails ajoutent néanmoins à

l'ornementation du presbytère, tels que la corniche à consoles, la chaîne d'angle, les épis couronnant l'édifice, le fronton en façade ainsi que le garde-corps à motifs découpés en forme de croix. Il convient également de noter en façade le bel exemple de porte à double battant en bois avec imposte et baies latérales, ensemble encadré par des jambages de pierre calcaire. Le presbytère de Sainte-Anne-des-Plaines a été cité monument historique en 2004.

Le presbytère en 1920.

Photo parue dans : Serge Blondin, Sainte-Anne-des-Plaines.

Une histoire vécue. 1787-1987. Imprimerie Robitaille, 1986, p. 68.



Chapelle

Calvaire



PAGE 10

Mausolée de la famille Gauthier

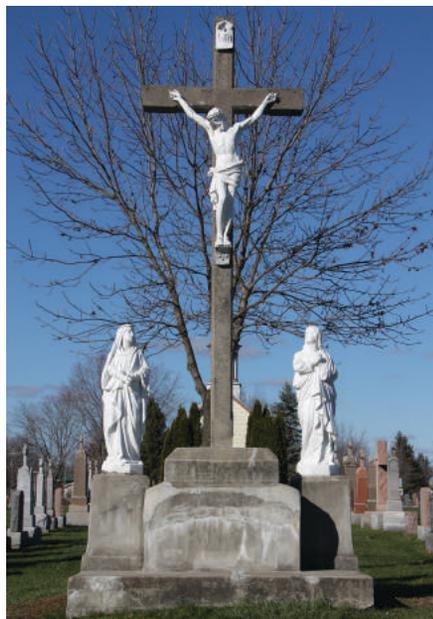
3.

Cimetière de Sainte-Anne-des-Plaines

129, BOULEVARD SAINTE-ANNE

Autrefois localisé à l'emplacement de l'église, le cimetière de Sainte-Anne-des-Plaines est aménagé sur son site actuel en 1899 et fait l'objet d'un agrandissement du côté est vers 1952-1953. Marqué en son centre par une large allée, le cimetière comprend une série de stèles et de monuments alignés de façon rectiligne. Un chemin de croix doté de 14 stations y avait été aménagé et payé par les paroissiens, malheureusement il n'en reste aucune trace. Le cimetière de Sainte-Anne-des-Plaines se distingue par la présence d'une chapelle, d'un calvaire, d'un charnier et d'un ancien mausolée familial. À gauche de l'allée centrale, le mausolée de la famille Gauthier, érigé en 1887, est aujourd'hui utilisé comme second charnier. Au fond du cimetière s'élève la chapelle, construite en 1899, caractérisée par son lanternon et sa niche abritant une statue du Sacré-Cœur. Datant des environs de 1902 et originellement situé au centre du cimetière, le calvaire constitue un important élément distinctif du cimetière de Sainte-Anne-des-Plaines. Il se compose d'un Christ en croix encadré de deux personnages de la Passion du Christ, la Vierge et Marie-Madeleine, figures fréquentes dans ce genre de composition.

Enfin, plusieurs personnalités ayant marqué l'histoire de Sainte-Anne-des-Plaines, dont des curés et des maires, reposent en ce lieu. Le cimetière a été cité monument historique par la Ville en 2004.



Charnier



Cloche d'origine (1803)

Clocheton

Corniche à modillons



PAGE 12

Chaîne d'angle

*Fontaine inaugurée
pour le bicentenaire*

Bandeau

*Statue de Marie
avec sainte Anne*

4.

Hôtel de ville / Ancien couvent de Sainte-Anne-des-Plaines

139, BOULEVARD SAINTE-ANNE

Construit entre 1882 et 1883, le couvent de Sainte-Anne-des-Plaines est inauguré le 15 août 1883. Il accueille ses premières pensionnaires le mois suivant. Le couvent servait à des fins d'enseignement, majoritairement pour les filles. Dès 1963, le couvent est alors exclusivement réservé aux religieuses qui en font leur résidence. La congrégation des Sœurs de Sainte-Anne quitte le couvent en 1977 après avoir vendu le bâtiment à la municipalité, qui le transforme en hôtel de ville.

Ancien couvent de Sainte-Anne-des-Plaines vers 1920.

Photo parue dans : Serge Blondin, Sainte-Anne-des-Plaines.

Une histoire vécue. 1787-1987. Imprimerie Robitaille, 1986, p. 77.



L'imposant bâtiment en pierre, de plan rectangulaire avec avancées latérales, compte trois niveaux d'occupation, en plus des combles. Il est coiffé d'un toit mansardé percé de lucarnes à pignon et est couronné d'un clocheton central. À l'image des modèles architecturaux employés pour la construction des couvents, l'édifice revêt une maçonnerie en pierre. La symétrie de sa façade, la distribution régulière de ses ouvertures et son soubassement couronné d'un bandeau sont d'autres caractéristiques associées à l'architecture institutionnelle de la fin du 19^e siècle. Alors que le toit mansardé à quatre versants témoigne de l'influence du style Second Empire, développé en France puis introduit en Amérique, les pignons de la façade principale se rattachent au néogothique. Puisque le bâtiment emprunte des éléments de différents courants stylistiques, on qualifie la composition architecturale d'éclectique. Remarquons aussi la cloche datant de 1803, la fontaine inaugurée pour le bicentenaire et la statue de Marie avec sainte Anne. Enfin, l'ancien couvent de Sainte-Anne-des-Plaines est cité monument historique en 2004.

Chambranle

Tôle pincée



PAGE 14

*Garde-corps
à motifs découpés*

Aisseliers

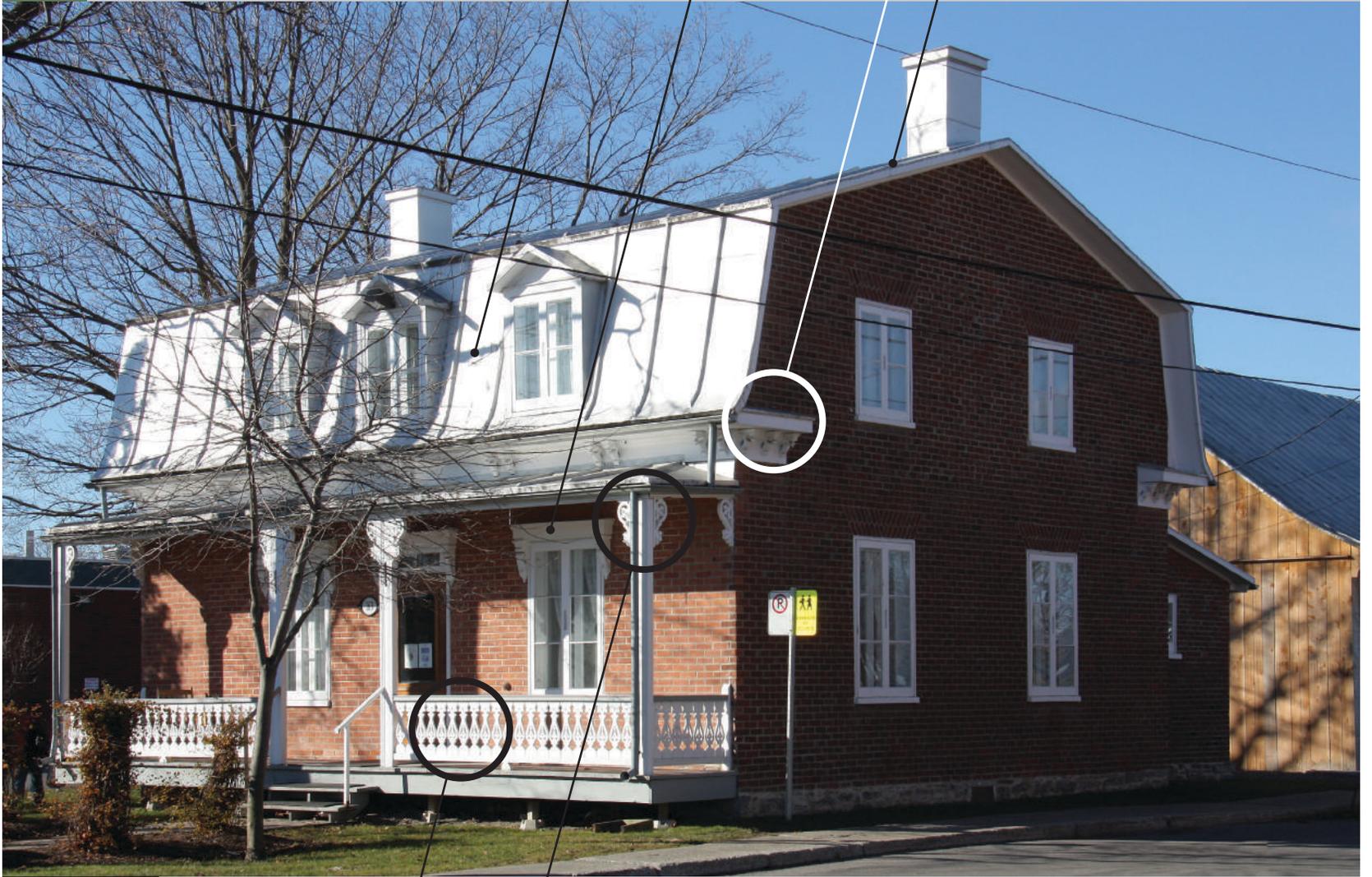
5.

Le 134, boulevard Sainte-Anne

Si la date de construction de cette maison nous demeure inconnue, nous savons qu'elle aurait été habitée par Nicolas Daunais en 1827. Cultivateur fortuné de la région, il figure aussi parmi les chefs patriotes des rébellions de 1837-1838. Nous ignorons l'histoire de l'évolution de la maison au courant du 19^e siècle et quelle fonction elle occupait. Depuis les années 1940, divers commerces de service s'y sont succédé, tels qu'un salon de barbier, un restaurant, une salle de billard et plus récemment, un dépanneur.

Cet édifice s'inscrit dans un courant architectural populaire à Sainte-Anne-des-Plaines, représentant la maison québécoise d'inspiration néoclassique. De plan rectangulaire, la maison, qui compte deux niveaux et des combles habités, est coiffée d'un toit à deux versants courbés. Alors que le plan et la toiture à deux versants rappellent la tradition architecturale d'inspiration française, la symétrie de la façade, l'ordonnance de la fenestration et l'ornementation évoquent le style néoclassique.

L'édifice se démarque essentiellement par son revêtement traditionnel de brique, par la symétrie de ses ouvertures en façade ainsi que par ses imposantes galeries superposées. Des fenêtres et une porte modernes ont été ajoutées, mais elles reprennent les formes traditionnelles des fenêtres à battants à grands carreaux et de la porte à panneaux avec vitrage et baies latérales. Enfin, remarquons la présence d'ornements traditionnels en bois comme les asseliers et les chambranles.



Brisis

Corniche à consoles

Terrasson

Retour de corniche

PAGE 16

Aisseliers

*Garde-corps
à motifs découpés*

6.

Maison et grange-écurie des Prêtres-Chaumont

163, BOULEVARD SAINTE-ANNE

La maison des Prêtres-Chaumont est construite en 1884 pour le cultivateur Joseph Chaumont par l'entrepreneur anneplinois Toussaint Bélisle. À son décès, Chaumont la cède à deux de ses douze enfants, les prêtres J. Donat Chaumont et Joseph-Conrad Chaumont. Ce dernier fut évêque auxiliaire de Montréal de 1941 jusqu'à sa mort en 1966. La maison est habitée par les descendants de la famille Chaumont jusqu'en 1986. Elle devient alors la propriété de la Ville de Sainte-Anne-des-Plaines, qui l'utilise depuis à des fins communautaires et culturelles.

La maison reprend les grandes caractéristiques de l'architecture mansardée, notamment avec sa toiture à terrasson et à brisis. L'édifice est composé d'un corps principal en brique et d'un corps secondaire du même matériau à l'arrière. Nombre d'éléments d'origine de la maison sont aujourd'hui conservés, dont les fenêtres à battants à grands carreaux et la porte à panneaux avec vitrage. Remarquons aussi les imposants retours de corniche et la corniche à consoles, des caractéristiques typiques de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle.

Derrière la maison se trouve la grange-écurie des Prêtres-Chaumont, construite peu de temps après l'édifice principal. Joseph Chaumont voulait disposer d'un bâtiment multifonctionnel au village permettant de répondre aux besoins de sa famille. On y retrouve

ainsi une tasserie, vouée jadis à l'entreposage du grain en gerbes et du foin, une batterie où l'on battait le grain, une écurie où logeaient les chevaux, une glacière et une remise à voiture. Le prolongement du versant ouest du toit de la grange, qui crée son profil asymétrique, a permis l'aménagement, derrière une arcade, d'un portique ouvert. Ce portique était, quant à lui, utilisé pour dételer les chevaux et ranger les harnais. En 2012, la grange-écurie a été rénovée, mais l'immeuble a conservé son cachet historique. La maison et la grange-écurie des Prêtres-Chaumont sont classées monument historique en 1988.

Planche unie embouvetée

Porche



Corniche moulurée concave

Chaîne d'angle

Tourelle

Lambrequin



7.

Le 169, boulevard Sainte-Anne

Vraisemblablement construit à la fin du 19^e siècle, le 169, boulevard Sainte-Anne n'était à l'origine qu'une modeste maison d'un étage et demi à pignons latéraux. En 1906, Delphis Groulx, alors marchand de bois et propriétaire du plus important moulin à scie de la paroisse, achète la maison. Rappelons le passage de Delphis Groulx à la mairie de Sainte-Anne-des-Plaines de 1927 à 1931. À son initiative, on élève le bâtiment d'un étage, on le coiffe d'un toit plat et y on ajoute une cuisine d'été. La maison dans son état actuel date ainsi du début du 20^e siècle.

Le 169, boulevard Sainte-Anne représente aujourd'hui un bel exemple de l'architecture éclectique. L'éclectisme se caractérise par l'influence de divers courants stylistiques sur un même édifice et par la présence d'un grand nombre d'éléments décoratifs. Ici, la volumétrie de la maison rappelle le style cubique, avec son plan plutôt carré ou rectangulaire au sol et son toit plat. La tourelle coiffant le balcon à l'étage témoigne, pour sa part, d'influences orientales.

La maison a avantageusement conservé son ornementation en bois, comme les lambrequins, et en brique, comme les chaînes d'angle. L'effet de bichromie créé autour des fenêtres par le piédroit et la plate-bande ajoute également à l'esthétisme du bâtiment. Enfin,

l'édifice est couronné par une imposante corniche moulurée concave qui longe la toiture. La corniche, en lattes de bois, s'avère un modèle plutôt rare à Sainte-Anne-des-Plaines.



Planche à feuillure

Planche cornière



PAGE 20

Imposte

Corniche à consoles

*Garde-corps en croix
de saint André*

8.

Maison Saint-Jacques-Limoges

184-184B, BOULEVARD SAINTE-ANNE

Construit à la fin du 19^e siècle, le 184, boulevard Sainte-Anne est d'abord la propriété du docteur Saint-Jacques avant d'être acquis en 1920 par le docteur Gédéon Limoges, qui y pratique la médecine en plus d'y exploiter une pharmacie. La maison Saint-Jacques-Limoges est ainsi nommée en l'honneur de ces deux médecins. Jusque dans les années 1980, le docteur Guy Limoges, fils de Gédéon, y tenait son bureau ainsi qu'une pharmacie.

La maison reprend les grandes caractéristiques de l'architecture vernaculaire américaine de la fin du 19^e siècle, avec son toit à deux versants droits à faible pente et ses deux niveaux complets d'occupation. Elle revêt

un caractère d'authenticité architecturale exemplaire puisqu'elle a conservé l'ensemble de ses matériaux d'origine, comme son revêtement mural de planche à feuillure et sa toiture en tôle agrafée, ou tôle pincée. Bien que les fenêtres à battants à grands carreaux en bois aient été modifiées, elles sont semblables au modèle d'origine. Leur encadrement, le chambranle avec corniche, de même que les planches cornières en bois et les impostes surmontant les portes traditionnelles en bois à panneaux avec vitrage sont autant d'éléments qui composent l'ornementation de la maison. Le garde-corps, présent sur la galerie et le balcon, affiche un style particulier, celui de la croix de saint André.

Lucarne à croupe

Balustrade de couronnement



PAGE 22

*Colonnes doubles
à chapiteau dorique*

Clôture traditionnelle en métal

9.

Maison Philiat-Dupuis

172, RUE SAINT-ÉDOUARD

Érigé en 1924, le 172, rue Saint-Édouard a été construit par Philiat Dupuis, agent de « dépôt », c'est-à-dire chef de gare du Canadian Pacifique à Sainte-Anne-des-Plaines. La maison a ensuite été habitée par son fils, puis vendue à la famille Léveillé en 1952. L'édifice a surtout marqué la mémoire collective en accueillant notamment la cérémonie de la Fête-Dieu à trois reprises, en 1947, 1955 et 1965. Des photos d'époque rappellent la célébration et les décorations typiques de cet événement marquant du calendrier religieux catholique.

La demeure à deux niveaux d'occupation reprend les caractéristiques architecturales des maisons cubiques. Aussi est-elle caractérisée par un plan carré et un toit à quatre versants ou en pavillon, comme c'est le cas ici. Elle se distingue notamment par son revêtement traditionnel de brique rouge contrastant avec les éléments ornementaux en blanc, tels que les chambranles et les colonnes de la galerie. Les ouvertures sont disposées de manière symétrique en façade, afin de créer un effet d'équilibre. Une lucarne à croupe, ainsi nommée puisque couverte d'un toit à trois pentes, perce l'un des versants et éclaire les combles. Le sommet de la toiture est couronné par une balustrade de couronnement en



fer forgé, typique des toits en pavillon. La balustrade n'a pas ici une fonction de garde-corps, mais ajoute à l'esthétisme et à l'ornementation de la maison. Enfin, le terrain de la demeure est délimité par une clôture traditionnelle en métal, un élément très rarement conservé sur les propriétés anciennes.



Corniche moulurée

Brisis du toit

Lucarne pendante

Consoles

PAGE 24

Fenêtres à guillotine

Tôle matricée

10.

Maison Ferdinand-Vezeau

228, 3^e AVENUE

Ferdinand Vezeau fait construire cette maison – qui porte aujourd’hui son nom – en 1907 et en demeure propriétaire jusqu’en 1970, soit pendant plus de 60 ans.

La maison reprend les grandes caractéristiques de la maison cubique, un édifice à deux niveaux couronné d’un toit à quatre eaux ou plat. D’abord réservée aux propriétaires fortunés, la maison cubique devient fréquente au tournant du 20^e siècle et est érigée tant en milieu rural qu’urbain. La maison Ferdinand-Vezeau se caractérise par un plan de forme presque carrée et un toit plat avec brisis. En façade, des lucarnes pendantes interrompent le brisis du toit et sa corniche moulurée. Ces lucarnes font d’ailleurs souvent l’objet à Sainte-Anne-des-Plaines d’une ornementation caractérisée par d’imposantes consoles finement découpées, comme en témoigne l’édifice. La maison Ferdinand-Vezeau a avantageusement conservé ses revêtements muraux et sa toiture en tôle embossée, ou tôle matricée, un matériau traditionnel de revêtement sur lequel des motifs ont été marqués à l’aide d’une matrice. De nombreux éléments d’origine de la maison sont encore aujourd’hui visibles, dont les fenêtres à guillotine et les portes à panneaux avec vitrage, surmontées d’une imposte.



Colonne tournée

Aisseliers

Corniche moulurée concave

Plate-bande



Tôle à baguettes

Lambrequin

11.

Maison Delorme-Lauzon

69, BOULEVARD SAINTE-ANNE

En 1899, Charles Delorme érige cette imposante maison sur le boulevard Sainte-Anne. En 1930, l'agriculteur désormais à la retraite, vend sa terre et les bâtiments à David Lauzon. Quatre générations de la famille Lauzon s'y succéderont et leurs descendants y vivent encore aujourd'hui. La maison a marqué la mémoire collective en accueillant notamment le reposoir exposant le saint Sacrement lors de la Fête-Dieu de 1940.

De style cubique, cette maison se démarque surtout par son ornementation et son revêtement de brique bien conservés. L'édifice a subi peu de modifications depuis sa construction. Si des fenêtres à manivelle sont désormais en place, leur modèle s'inspire de celui qu'on retrouvait à l'origine. Il en est ainsi pour les portes et les garde-corps. Cependant, les aisseliers, les lambrequins, au sommet des colonnes tournées, et le toit de tôle à baguettes sur la galerie ont été conservés. De plus, une corniche moulurée – caractéristique des édifices à toit plat – longe la partie supérieure des murs. Remarquons la galerie ornée de lambrequins et d'aiseliers longeant deux façades et surmontée d'un balcon à l'étage. Ces éléments qui disparaissent souvent sur les bâtiments anciens ont été bien préservés ici.

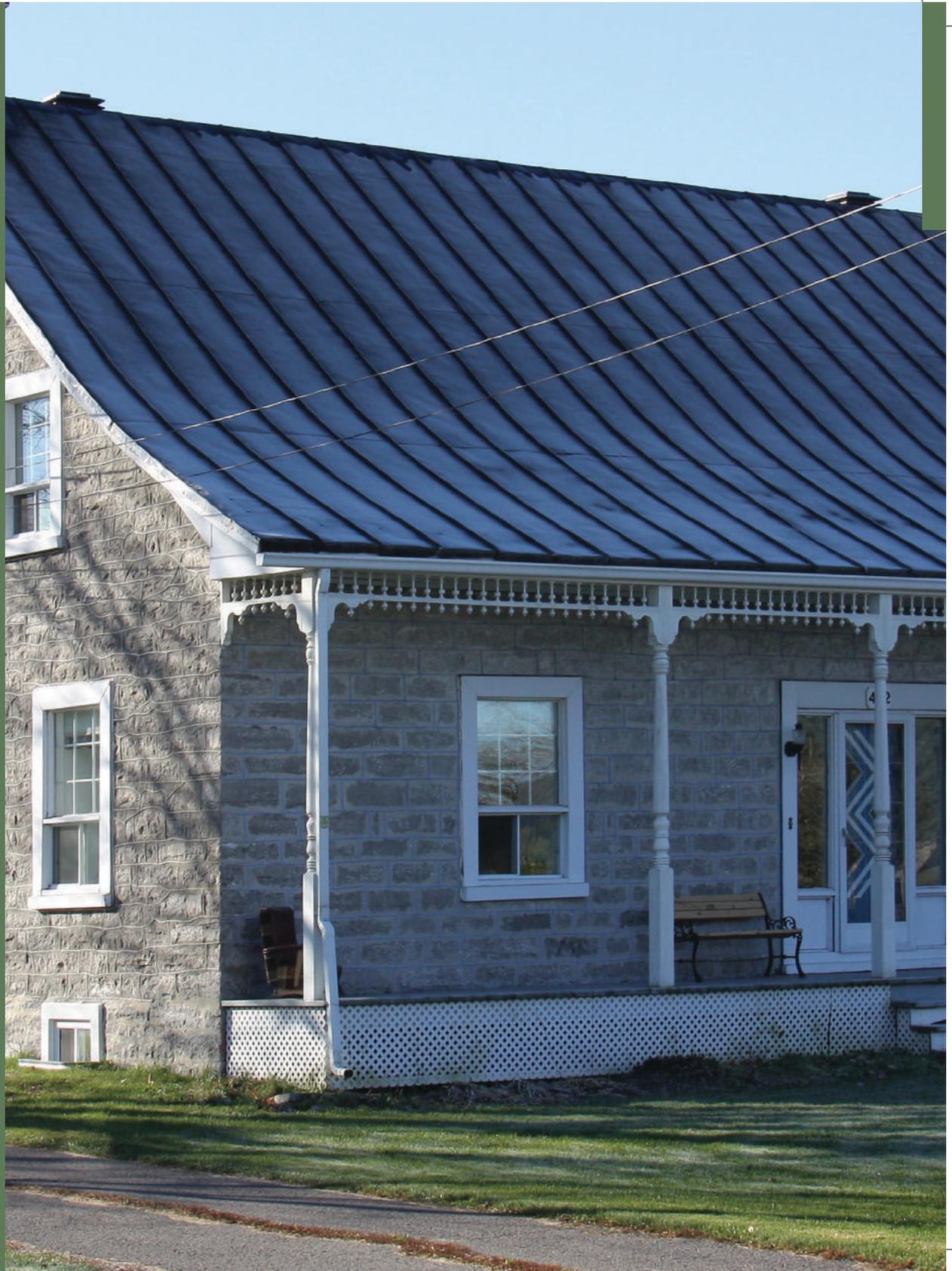
La maison Delorme-Lauzon en 1909.

Photo parue dans : Serge Blondin, Sainte-Anne-des-Plaines.

Une histoire vécue. 1787-1987. Imprimerie Robitaille, 1986, p. 21.



2



Circuit 2.

Rang Lepage

SAINTE-ANNE-DES-PLAINES

Cordiale et champêtre





12.

Les croix de chemin de Sainte-Anne-des-Plaines

RANGS LEPAGE, SAINTE-CLAIRE, DU TRAIT-CARRÉ ET LE CHEMIN DE LA PLAINE

Étroitement associées à la tradition religieuse catholique, les croix de chemin servaient autrefois de points de repère et de lieux de prière, de dévotion ou de ralliement. Sainte-Anne-des-Plaines en compte huit sur son territoire. La tradition ancienne de les construire s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

L'une d'elle a été érigée sur la propriété du 22, rang Lepage, puis bénie le 19 juin 1983 à l'occasion de la célébration du centenaire du couvent des Sœurs de Sainte-Anne.

Plusieurs éléments symboliques sont présents sur cette croix de chemin, ainsi que sur plusieurs autres à Sainte-Anne-des-Plaines. C'est le cas du cœur saignant à la croisée, des instruments de la Passion du Christ, tels la lance et l'échelle, et du coq au sommet évoquant le reniement de Jésus par saint Pierre.

Malheureusement, les croix de chemin tendent de plus en plus à disparaître. Même si certaines d'entre elles ont été refaites récemment, elles offrent néanmoins un intérêt patrimonial, tout en évoquant le maintien d'une intéressante tradition. Voici quelques exemples des croix de chemin que l'on peut apprécier à Sainte-Anne-des-Plaines.

22, rang Lepage



77, chemin de La Plaine



61, rang du Trait-Carré

*Fenêtre fixe
à petits carreaux*



Porte à double battant

13.

Le 143, rang Lepage (grange-étable)

Construite à la fin du 19^e siècle, la grange-étable située au 143, rang Lepage témoigne d'un héritage agricole important à Sainte-Anne-des-Plaines. Le bâtiment de ferme, avec son toit à deux versants courbés, est typique du paysage anneplinois. Sa typologie formelle et sa structure en billes sur billes témoignent des anciennes manières de construire, adaptées aux conditions climatiques rigoureuses. La grange-étable répond à plusieurs fonctions. Elle loge par exemple les animaux pendant la saison hivernale et abrite la machinerie agricole au rez-de-chaussée en plus de disposer d'un espace dans les combles pour l'entreposage du fourrage. Ici, des corps secondaires construits dans le prolongement du bâtiment répondent aux besoins spécifiques de l'exploitation agricole.

La particularité de cette grange-étable réside essentiellement dans sa structure, un type plutôt rare, à savoir un assemblage en billes sur billes. Les murs du bâtiment en bois cordé, à l'image d'une corde de bois de chauffage, sont effectivement constitués de billes courtes – mesurant de 30 à 45 cm de longueur – empilées perpendiculairement au mur. Afin de rendre la structure étanche et plus résistante, les pièces sont scellées au mortier, rappelant la technique de construction en pierres des champs.

La grange-étable du 143, rang Lepage présente aussi en guise de revêtement des blocs de béton, de la planche verticale unie et de la tôle profilée. Des fenêtres fixes à petits carreaux et une porte de bois à double battant ponctuent la façade de la grange-étable, caractéristique des bâtiments agricoles traditionnels.

Détail de la structure en billes sur billes





Tôle pincée

Lambrequin

Revêtement de moellon

Colonne tournée

Aisseliers

14.

Le 432, rang Lepage

À l'image des maisons les plus anciennes de Sainte-Anne-des-Plaines, construites dans la première moitié du 19^e siècle et principalement situées dans les rangs, le 432, rang Lepage témoigne de l'époque de colonisation. Érigée en 1830, la maison s'avère d'ailleurs un exemple du style de construction en vogue à la fin du régime seigneurial, aboli en 1854. Rappelons que Sainte-Anne-des-Plaines a été reconnue officiellement comme paroisse en 1787, avant d'être désignée comme municipalité avec l'adoption d'un système constitutionnel en 1855 par le Parlement impérial.

Le 432, rang Lepage reprend les grandes caractéristiques architecturales des maisons québécoises d'inspiration néoclassique, avec son plan rectangulaire, son toit à deux versants courbés et la disposition symétrique de ses ouvertures en façade. Le bâtiment se distingue par son revêtement de moellon, un type très rarement employé à Sainte-Anne-des-Plaines pour des bâtiments à fonction résidentielle. La maison présente de plus un revêtement traditionnel de toiture, soit la tôle agrafée ou encore pincée, posée selon une méthode traditionnelle où les joints sont scellés les uns aux autres. En façade avant, le versant du toit débord afin de couvrir la galerie. Enfin, la maison révèle d'intéressants éléments décoratifs tels les aisseliers et les lambrequins, sorte de dentelle de bois fixée en bordure de l'avant-toit.

Souche de pierre jumelée



Chaîne d'angle

Cuisine d'été

15.

Maison Joseph-Forget

477, RANG LEPAGE

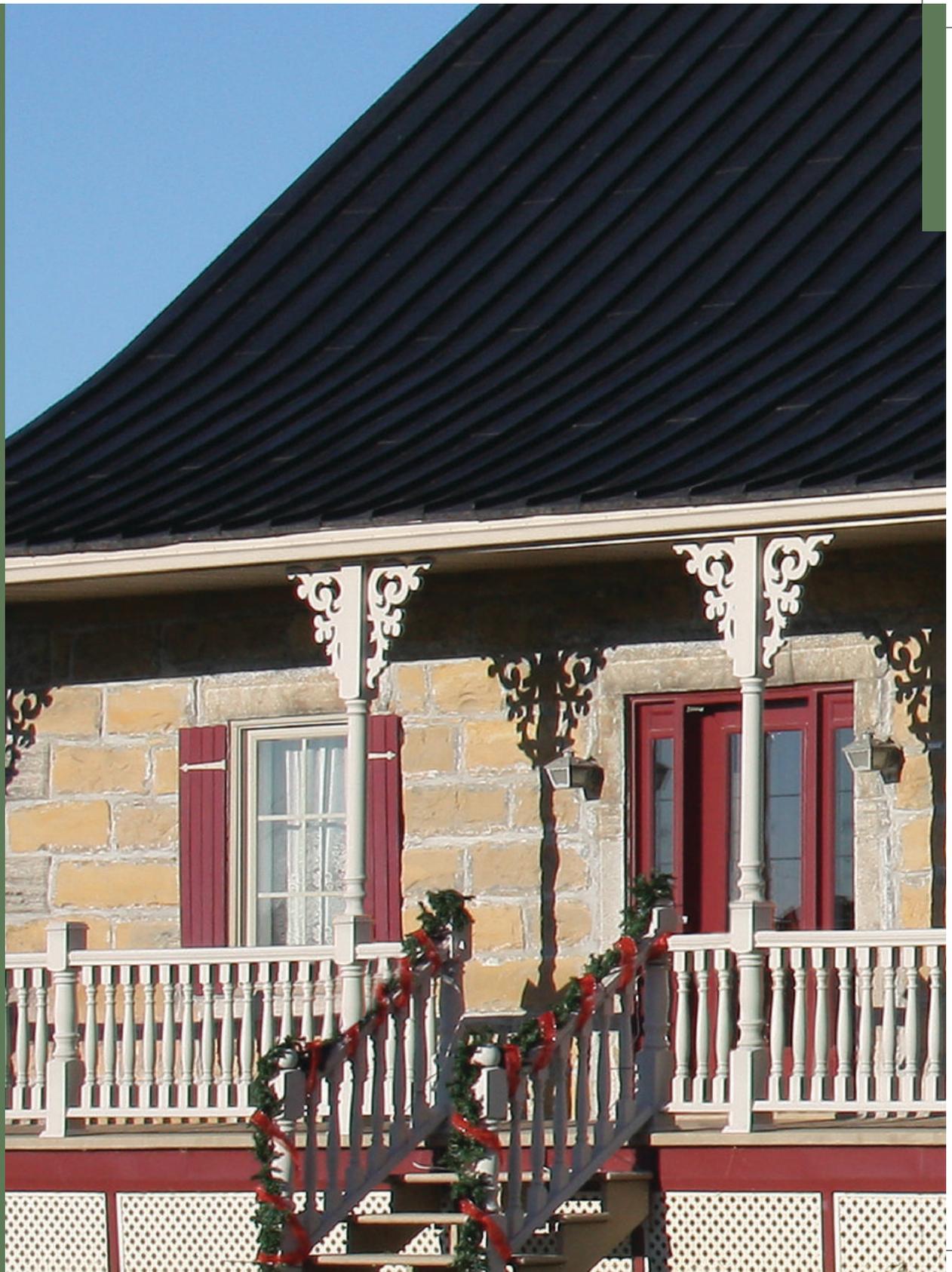
La documentation historique rapporte que sur l'une des pierres de la maison, il est possible de lire l'inscription suivante: «Construite en 1870 par Joseph Forget». La famille Forget demeure propriétaire de la maison plus d'une quarantaine d'années, avant de la vendre à Cyrille Lauzon en 1909. La famille de ce dernier en est demeurée propriétaire jusqu'à la fin des années 1980. La maison Joseph-Forget porte d'ailleurs aujourd'hui le nom de son premier propriétaire.

Elle s'inscrit dans un courant architectural populaire à Sainte-Anne-des-Plaines, la maison québécoise d'inspiration néoclassique. En témoignent son plan rectangulaire, son toit à deux versants courbés ainsi que

son corps secondaire en retrait. Le corps secondaire, la cuisine d'été, reprend les mêmes caractéristiques architecturales que le corps principal, comme le revêtement de pierre. Remarquons à l'angle de la jonction des murs un élément ornemental particulier: la chaîne d'angle en pierre de calcaire. Alors que les pierres de la chaîne sont taillées, celles du revêtement mural sont constituées de moellons à peine dressés. Les chaînes d'angle sont de plus posées harpées, ce qui signifie que les pierres apparaissent comme étant décalées. Enfin, la maison Joseph-Forget a avantageusement conservé ses cheminées de pierre «jumelées», situées aux extrémités de la toiture.

3

PAGE 38



Circuit 3.

En périphérie...

SAINTE-ANNE-DES-PLAINES

Cordiale et champêtre



Aisseliers



PAGE 40

Plate-bande

Cuisine d'été

*Fenêtre à battants
à grands carreaux*

16.

Maison Joseph-Archambault

81, CHEMIN DE LA PLAINE

Construite entre 1835 et 1845, la maison Joseph-Archambault porte le nom de son constructeur. Elle a été occupée une quarantaine d'années par la famille Charbonneau, de 1930 à 1970.

Le 81, chemin de La Plaine s'inscrit dans un courant architectural prédominant à Sainte-Anne-des-Plaines, comme au Québec d'ailleurs, soit la maison québécoise d'inspiration néoclassique. En vogue au 19^e siècle, les maisons de ce style sont reconnaissables à leur toiture à deux versants recourbés, un rez-de-chaussée surmonté de combles et un plan rectangulaire. La cuisine d'été, vraisemblablement construite quelques années après la maison, reprend ici le revêtement mural du corps principal, la brique. La cuisine d'été est très fréquente à Sainte-Anne-des-Plaines. Le plus souvent rattachée à ce type de maison, elle se veut une imitation, à taille réduite, du corps principal.

Des éléments traditionnels d'origine, telles les fenêtres à battants à grands carreaux et la porte à panneaux avec vitrage, témoignent aujourd'hui de la valeur d'âge et d'authenticité de la maison Joseph-Archambault. La symétrie de la façade, l'ordonnance des ouvertures et l'ornementation, réduite à sa plus simple expression, sont autant de caractéristiques de maison québécoise d'inspiration néoclassique.

Plate-bande



Ici, l'ornementation se limite essentiellement aux plates-bandes au-dessus des ouvertures et aux aisseliers, ces éléments de bois découpés apposés au sommet des colonnes. Enfin, la galerie longeant toute la façade du bâtiment se révèle un autre trait caractéristique de ce modèle architectural.

Balustrade

Chaîne d'angle

Appui



PAGE 42

Aisseliers

Linteau

Cuisine d'été

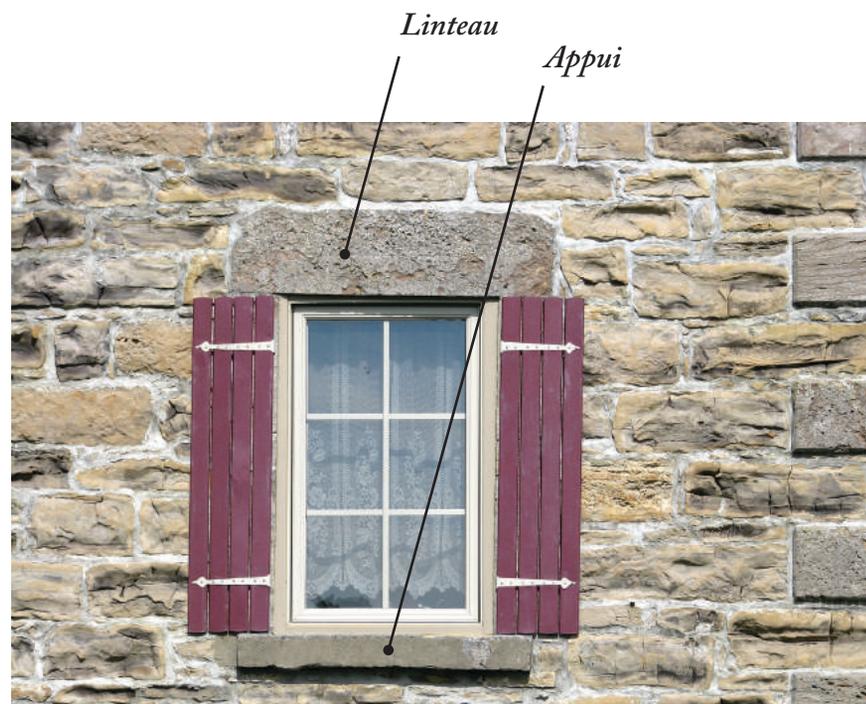
17.

Maison Joseph-Limoges,

49, RANG DU TRAIT-CARRÉ

Joseph Limoges fait construire cette maison – qui porte aujourd’hui son nom – en 1860, ce qui fait d’elle une des plus anciennes demeures de Sainte-Anne-des-Plaines. Le rang du Trait-Carré fut d’ailleurs l’un des premiers chemins à ouvrir, en 1796.

La maison Joseph-Limoges reprend les grandes caractéristiques de la maison québécoise d’inspiration néoclassique, avec son plan rectangulaire et son toit à deux versants courbés. Elle présente un bel exemple de cuisine d’été dont le revêtement en pierre reprend celui du corps principal. Ce type de matériau pour un corps secondaire est plutôt rare. Malgré la mise en place de fenêtres modernes, la maison a avantageusement conservé son revêtement de toit de tôle agrafée, ou pincée, un matériau traditionnel caractéristique de ce style architectural. Le corps principal de la maison présente des éléments d’ornementation d’origine, dont de massifs linteaux de calcaire qui surmontent les fenêtres, et des appuis sur lesquels se posent les ouvertures. Des chaînes d’angle en calcaire marquent l’angle de la jonction des murs de moellons usés par les intempéries. La galerie, souvent présente sur ce type de maison, la balustrade et les aisseliers, des composantes en bois, ajoutent à l’ornementation de la façade



principale. Bien que fort probablement ajoutés à la fin du 19^e ou du début du 20^e siècle, ces éléments de bois n’en demeurent pas moins typiques de l’ornementation de la maison québécoise d’inspiration néoclassique.

Glossaire

Aisselier élément décoratif, le plus souvent à motifs découpés, placé au sommet d'un poteau de galerie.

Appui pièce horizontale, traditionnellement en pierre, fermant la partie inférieure d'une ouverture.

Bichromie utilisation de deux couleurs ou de deux tons sur un même édifice; exemple : une brique bichrome.

Cariatides statue féminine soutenant une corniche sur sa tête.

Éclectisme style caractérisé par une diversité d'influences architecturales et plusieurs composantes ornementales.

Linteau pièce horizontale, traditionnellement en pierre, fermant la partie supérieure d'une ouverture.

Néoclassique style influencé par le néoclassicisme; les édifices qui s'en inspirent sont caractérisés, entre autres, par la disposition symétrique des ouvertures.

Revêtement de moellon revêtement de pierre non taillée.

Style cubique se rattache aux édifices caractérisés par un plan au sol carré et recouverts d'un toit à quatre eaux ou d'un toit plat.

Toit à quatre eaux toit à quatre versants d'un bâtiment dont le plan est carré ou sensiblement carré.

Typologie formelle typologie basée sur la forme et la volumétrie des bâtiments.

Vernaculaire américain style architectural typique de la fin du 19^e et du début du 20^e siècles; les édifices qui en sont issus sont caractérisés, entre autres, par un plan au sol rectangulaire et un toit à deux versants droits.